

Promenade dans le vieux Lons

P Parking
ii Toilettes
--- Chemin piétonnier

The map illustrates a walking route through the historic center of Lons-le-Saunier. The route is marked with a dashed line and numbered stops 1 through 17. Key landmarks include the Hôtel de Ville (stop 8), the Church of St. Pierre (stop 13), and the Parc des Bains (stop 17). The map also shows various streets and parking areas.

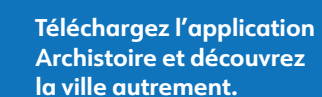
Streets and Places:

- Rue Richelbourg
- Rue de l'Aubépine
- Rue du Puits Salé
- Place Perraud
- Place de l'Hôtel de ville
- Rue de Balerne
- Place de la Comédie
- Rue du Commerce
- Rue de l'Agriculture
- Rue Sebile
- Rue du Four
- Rue Marcel Paul
- Rue Victor Lorain
- Avenue Paul Seguin
- Rue François Bussenet
- Rue des Mouillères
- Place de Verdun
- Rue du Marché au Bois Blanc
- Rue de la Chavalerie
- Avenue Jean Moulin
- Avenue de la Marseillaise
- Rue du Moulin
- Rue du Caporal Peugeot
- Rue Rouget de Lisle
- Rue Louis Rousseau
- Rue Edmond Chapuis
- Rue Guyonmer
- Avenue Aristide Briand
- Rue de la Préfecture
- Rue Saint-Desiré
- Rue Emile Monot
- Rue Paul Mazaroz
- Rue Lecourbe
- Place de la Liberté
- Rue Traversière
- Rue Perrin
- Rue des Cordeliers
- Rue Pasteur
- Place du 11 Novembre
- Rue de Ronde
- Rue Jean Jaurès
- Place de la Chavalerie
- Parc des Bains
- Rue de Pavigny
- Avenue du 44^e Régiment d'Infanterie

Landmarks and Stops:

1. Rue Jean Jaurès
2. Rue Perrin
3. Rue des Cordeliers
4. Rue de la Chavalerie
5. Place de la Comédie
6. Rue du Puits Salé
7. Rue Richelbourg
8. Place de l'Hôtel de ville
9. Place Perraud
10. Place de l'Hôtel de ville
11. Place Perraud
12. Rue du Commerce
13. Place de la Liberté
14. Rue Saint-Desiré
15. Place du 11 Novembre
16. Rue de Pavigny
17. Parc des Bains

- 



LONS^{LE}SAUNIER
OFFICE DE TOURISME

Office de Tourisme de Lons-le-Saunier
Place du 11 novembre, 39000 Lons-le-Saunier
+33 (0)3 84 24 65 01
www.lons-jura.fr

Lons-le-Saunier, capitale du Jura, est une cité jardin où il fait bon vivre. La ville thermale accueille curistes et amateurs de remise en forme tout au long de l'année. Dans les rues du Vieux Lons, chacun peut remonter le temps, sur les traces de l'ancienne cité des Princes d'Orange, un temps espagnole. Rouget de Lisle, l'auteur de la Marseillaise, mais aussi la Vache qui rit, sont parmi ses enfants les plus célèbres. Mais chaque Lédonien, chaque Lédonienne, aura à cœur de vous adresser un sourire. Bienvenue !

En parcourant ses rues aujourd'hui, difficile d'imaginer le riche passé viticole de la ville. Tout juste subsiste-t-il une vigne municipale, dans le quartier de la Marjorie, qui produit le « clos Rouget de Lisle », servi lors des réceptions à l'Hôtel de Ville. Pourtant l'activité viticole, intense jusqu'au phylloxéra, a laissé des traces : des trappons de vigneron rue du Commerce, des serpettes sculptées place de la Comédie ou encore une jolie tombe au cimetière où les outils sculptés du vigneron évoque son activité dans ce monde...

L'Office de Tourisme propose des balades vigneronnes pendant la saison d'été, ou sur réservation pour les groupes. Contactez-nous au 03 84 24 65 01 ou accueil@lons-jura.fr

Rapportez-moi !

À l'issue de votre visite, pensez à déposer ce dépliant dans nos locaux si vous n'en avez plus l'usage. Cela nous aidera dans notre démarche de développement durable. Merci !



1 Le théâtre occupe une situation de choix à Lons-le-Saunier, et ses façades rythment successivement deux places animées du centre-ville : la place de la Liberté et la place du 11 Novembre. C'est un beau bâtiment de style rococo, reconstruit à partir de 1901, suite à un violent incendie. La salle des fêtes qui occupait la moitié de l'édifice a à son tour été détruite par le feu en 1983. Reconstituée, elle a été transformée en un espace de congrès et réunions, baptisé CAR'COM. Le théâtre est, lui, un chef-d'œuvre d'architecture du début du XX^e siècle où dorures, velours rouge, peintures et stucs se combinent pour donner à la salle tout son éclat. L'ensemble, classé Monument Historique, a été restauré en 1997.



Il se visite avec l'Office de Tourisme pendant la saison d'été, ou sur réservation pour les groupes. Contactez-nous au 03 84 24 65 01 ou par e-mail accueil@lons-jura.fr

2 La fontaine de la rue Perrin est sans doute la plus caractéristique des fontaines lédoniennes et aussi la plus ancienne. Adossée à cette maison en 1727, elle occupait auparavant un autre emplacement, peut-être au bout de l'impasse Saint Roch (actuelle rue Perrin), ou à l'angle de la rue des Cordeliers côté rue du Four. Restaurée il y a quelques années, elle symbolise la double volonté de mise en valeur des quartiers anciens de la ville et de réintroduction de l'eau dans les fontaines lédoniennes (il y a quelques années, la fontaine du cygne a repris sa place initiale devant le Car'Com).

3 L'église des Cordeliers est au fond d'une petite cour, elle-même fermée par un splendide porche du XV^e siècle. C'est une magnifique église, élevée à l'origine au XIII^e siècle et qui, par suite de nombreux incendies, date aujourd'hui essentiellement du XVIII^e siècle (notamment par sa façade de style jésuite, achevée en 1731).



À découvrir à l'intérieur, trois ensembles mobiliers classés Monuments Historiques : la chaire à prêcher (1728, œuvre des ébénistes lédoniens Lamberthoz), les grandes orgues (vers 1845,

orgues Callinet) et les stalles du chœur (vers 1828, style Louis XVI tardif). Une crypte, aujourd'hui inaccessible, sert de sépulture à la famille des Chalon, puissants seigneurs de la ville au Moyen-Âge.

5 Place de la Comédie, voici une jolie place aux couleurs méridionales restaurée de 1980 à 1985. Elle doit son nom à un petit théâtre aujourd'hui détruit (une église désaffectée transformée pendant la Révolution française en salle de spectacles).



En fait, il s'agissait d'un quartier populaire de vigneron. Sur les linteaux de certaines portes figure encore l'emblème de la profession : la serpette. Le vieux pressoir renforce cette image. La fontaine Wallace, copie des fontaines parisiennes, elle, n'est que pure fantaisie. Elle date du XX^e siècle.

6 Le Puits Salé est le site primitif de la ville, là où vraisemblablement les premiers Lédoniens élirent domicile, en raison de la proximité d'une source salée qui fut, pendant longtemps, une origine de revenus importante pour la ville. Si l'on ne produit plus de sel à Lons-le-Saunier depuis 1966, les eaux salifères sont toujours exploitées dans le cadre de l'activité thermique (et une canalisation souterraine relie le Puits Salé aux Thermes Lédonia). Une petite fontaine permet aujourd'hui de goûter (avec modération...) l'eau Lédonia.



7 La Maison de la Vache qui rit se trouve à proximité.



8 L'hôtel d'honneur (ancien hôtel de ville) est un bel édifice construit sur l'emplacement du château des Chalon-Arlay vers 1743. Il n'avait alors que trois ailes, celle du musée n'ayant été ajoutée qu'au milieu du XIX^e siècle. Son architecture dénote d'ailleurs avec celle du reste du bâtiment beaucoup plus sobre et caractéristique de la manière de construire, à Lons-le-Saunier, au XVIII^e siècle. Quelques notes sur l'ancien château : c'était au Moyen-Âge, un haut lieu de la vie franc-comtoise, richement décoré et aménagé.

Mais il avait été abandonné dès la fin du XVI^e siècle, puis totalement détruit par le violent incendie de 1637, lié à la conquête française (Lons était auparavant une possession de la couronne d'Espagne). On dit que les pierres des fondations de la Mairie proviennent des ruines du château, ce qui est vraisemblable. La mairie a déménagé en 2014. Elle se situe désormais au 4 avenue du 44^e Régiment d'Infanterie.



9 Le musée des Beaux-Arts occupe la quatrième aile de l'ancien hôtel de ville. À l'intérieur, les collections de sculptures (dont l'imposant leg Perraud) et de peintures sont dignes d'intérêt (citons les deux Breughel, les quatre Courbet,...).

10 La fontaine aux lions (qui était à l'origine place de la Liberté jusqu'à la rénovation de cette dernière en l'an 2000) se trouve sur la place entre l'ancienne Mairie et l'Hôtel-Dieu aménagée en 2007. Construite au XVIII^e siècle, modifiée vers 1827, la fontaine a été décorée de lions qui furent fondus dans le Jura, aux forges de Baudin.

À noter que les pelouses sont arrosées par l'eau de pluie récupérée sur les toits de l'ancien hôtel de ville.



11 L'Hôtel-Dieu, dont nous admirons aujourd'hui l'architecture et les grilles, a été construit de 1735 à 1745, sur les plans de l'architecte J.-P. Galzot. Originaire de Besançon,

ce dernier s'est naturellement inspiré de l'hôpital Saint-Jacques. La cour d'honneur a été fermée vers 1778 par une splendide grille en fer forgé, œuvre d'artisans jurassiens (dont un Lédonien), et elle est classée Monument Historique.



À voir au cœur de l'édifice : le grand escalier majestueux terminé en 1741 et dont Galzot disait que c'était « la pièce la plus difficile à conduire dans tout l'édifice ». Quant à l'apothicairerie, elle recèle de multiples trésors : boiseries, pots en faïence, cuivres, étains... C'est, comme l'a écrit un érudit, « un petit temple de l'art et du bon goût », qui permet, par trois pièces, de suivre l'évolution de la fonction d'apothicaire du XVII^e siècle à nos jours.

L'Office de Tourisme propose des visites guidées de l'Hôtel-Dieu et ses apothicaireries pendant la saison d'été, ou sur réservation pour les groupes. Contactez-nous au 03 84 24 65 01 ou par e-mail accueil@lons-jura.fr

12 La rue du Commerce et les arcades est sans doute la rue la plus connue à Lons et... la plus jolie. Initialement construite en bois, elle a été entièrement reconstruite après l'incendie de 1637 en pierre et couverte de tuiles. Elle a su garder, à cette occasion, sa courbe gracieuse héritée du Moyen-Âge. Quant aux nombreuses arcades, elles frappent par leur diversité.



La maison natale de Rouget de Lisle, auteur de La Marseillaise, se trouve au n° 24. Il a été dignement fêté à Lons en 1992, à l'occasion du bicentenaire de la composition du Chant de Guerre pour l'armée du Rhin (devenu La Marseillaise durant l'été 1792, parce qu'interprété par les fédérés marseillais qui entraient à Paris). Rouget de Lisle est enterré aux Invalides. À l'extrémité sud de la rue, se dresse le beffroi, communément appelé « Tour de l'Horloge ». Il a remplacé une ancienne tour de garde, détruite en même temps que les remparts, au début du XVIII^e siècle, mais dont on a conservé les matériaux (et peut-être le plan ?) pour élever le beffroi.

13 La Place de la Liberté et la tour de l'horloge sont incontestablement, depuis la destruction des remparts, le cœur de la ville. La place occupe en effet l'emplacement des anciens fossés qui, comblés, ont dégagé un grand espace d'une forme particulière (un rectangle presque parfait). Elle concentre aujourd'hui toutes les activités et principalement l'activité commerciale. Sur la place se dresse la statue du Général Lecourbe, né en 1759 à Besançon, et issu d'une ancienne famille franc-comtoise. Général d'empire, il s'était distingué sur les champs de bataille et notamment contre les Russes de Souvorov. Il mourut en 1815 à Belfort, fut enterré à Ruffey-sur-Seille et Lons hérita de sa statue en 1830. La Ville de Lons-le-Saunier a entièrement rénové la Place de la Liberté (sol, éclairages, fontaine et jets d'eau, mobilier urbain), et construit un parking couvert, pour la rendre plus belle, plus attractive. Elle accueille des animations et des concerts.

14 L'église Saint-Désiré est le fleuron de l'architecture lédonienne : une splendide église romane élevée en 1083. Certes l'extérieur restauré au XIX^e siècle est décevant... Mais la nef, le transept et la crypte sont du plus pur style pré-roman du XI^e siècle, et d'un roman typiquement franc-comtois : pas de décor historié. Au transept sud est exposée une très belle piéta ou mise au tombeau du XV^e siècle, provenant de l'ancien prieuré de Gigny. Le chœur abrite une colonne eucharistique en style gothique flamboyant. La chapelle de la Vierge au nord conserve une statue de Sainte-Anne.



La crypte, élevée en 1060, avec les matériaux provenant de la construction primitive (V^e siècle ?) abrite le sarcophage, vide, de Saint-Désiré, le Saint-Patron de Lons (dont les reliques sont conservées dans la deuxième chapelle nord de l'Église des Cordeliers). La crypte a été restaurée en 1992.

15 Rouget de Lisle (auteur de La Marseillaise) est à l'honneur place de la Chevalerie. Sur cette place, Ney a prononcé en 1815 sa célèbre phrase « la cause des Bourbons est à jamais perdue ! ». Mais la place a surtout été choisie pour rendre hommage aux Lédoniens. Le premier d'entre eux d'abord, Rouget de Lisle. Sa statue, érigée en 1882, est l'œuvre du sculpteur Bartholdi, à qui l'on doit aussi la célèbre statue de la Liberté de New-York et le Lion de Belfort. Elle a été restaurée et classée en 1992, à l'occasion des festivités du bicentenaire de la Marseillaise. Au XX^e siècle, on décida l'élévation

des monuments aux morts à l'Est de la place. Celui aux héros de la guerre 1914-1918 a été inauguré en 1922. Les noms des Lédoniens morts pendant la guerre 1939-1945 y ont été ajoutés. Derrière se trouve le monument à la « Gloire de la Résistance Jurassienne », dû à Sarrazebolles, grand prix de Rome, qui souhaite adosser ses personnages, symboles de la Résistance, à une massive carte du Jura. Ce monument date de 1950.



16 Les Thermes Lédonia / Spa thermal se trouvent au cœur d'un splendide parc de sept hectares, où l'on trouve des essences très rares, et originaires des cinq continents. Depuis 1892, on utilise les bienfaits des eaux salées. Des cures thermales classiques et des forfaits de remise en forme permettent, en outre, à chacun de tirer profit des eaux lédoniennes dans le cadre du "SPA Thermal Lédonia". Une extension récente du parc accueille un jardin coréen contemporain.



Lons-le-Saunier, cité verte
La ville de Lons-le-Saunier re-végétalise des espaces : cours d'école, place de la Liberté etc. De même, elle n'utilise plus de dés herbant. L'herbe qui pousse est coupée mécaniquement ou manuellement.